

Samedi 24 et Samedi 31 janvier 2009, ArkéoTopia a entraîné dans les profondeurs de la terre parisienne les adhérents et les curieux qui souhaitent **explorer la carrière des Capucins** sous l'**hôpital Cochin**.

Dans les profondeurs de Paris présentation d'un parcours de visite guidée

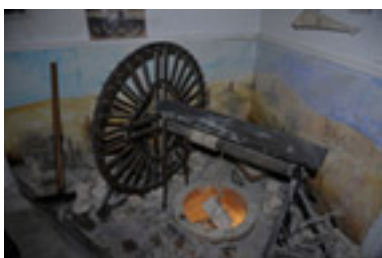
Même si les origines des carrières de Paris remontent pour les plus anciennes à l'époque gallo-romaine avec la colline Sainte-Geneviève dans le 5e pour le calcaire et la butte Montmartre dans le 18e pour le gypse, ces deux visites furent l'occasion d'un voyage dans un passé récent, principalement XVIIIe et XIXe s.



© J.-P. Guinel, 2009.

Après une première descente et une visite un peu rapide où ArkéoTopia a trouvé ses marques avec la [SEADACC](#) (*Société d'Études et d'Aménagement des Anciennes Carrières des Capucins*) et son **Président Philippe Thévenon**, la seconde fut à l'inverse particulièrement longue sous la verve et les connaissances de **Jean-Michel Vitry, son Trésorier**.

Animés par **Jean-Olivier Gransard-Desmond**, Président d'ArkéoTopia et archéologue indépendant, les représentants de la SEADACC firent découvrir aux visiteurs le métier de carrier et ses associés (conducteurs, charretiers, ingénieurs, inspecteurs des carrières, plâtriers...).



© J.-P. Guinel, 2009.

Sans faire une présentation exhaustive, l'accent fut mis sur les différents outils à disposition du carrier et leur fonction. C'est ainsi qu'un panel des outils fut présenté comportant les pics et leurs différentes pointes (à rebours, escoude...), les lances, les

marteaux (masse, panard, massette...), les coins, les éclairage, les échelles, etc. Jean-Michel Vitry mit en lumière la relation entre la carrière des Capucins et certains monuments de Paris telle que l'église Saint-Séverin construite dans son ensemble avec les pierres extraites des Capucins.



Ce fut aussi l'occasion pour les participants de découvrir les risques que représentent les anciennes carrières, et en particulier les carrières de gypse du nord parisien, avec les accidents dus aux fontis et l'importance du rôle de l'Inspection Générale des Carrières (IGC) toujours d'actualité ainsi qu'en témoigne la page [L'Inspection Générale des Carrières](#) du site Internet de la Ville de Paris.



Toujours fidèle à son objectif de mise en valeur de la recherche archéologique et des organismes afférents, ArkéoTopia n'a pas manqué de faire connaître le *rôle de conservation et de valorisation de la SEADACC*.

Si la recherche archéologique n'est donc pas le point central de cette association, les archéologues cataphiles auraient tout intérêt à s'en rapprocher. En effet, elle détient de véritables trésors d'images et d'archives sur les carrières et les catacombes qui mériteraient d'être publiés.



À l'heure de l'informatique, il est fort dommage que **ces ressources n'aient encore jamais fait l'objet d'analyses archéologiques, les connaissances restant principalement d'ordre historique, mais les portes sont ouvertes ainsi que le rappelle Jean-Michel Vitry. Avis aux amateurs.**

Pour en savoir plus

- lire cet [article illustré et rédigé par la SEADACC](#) pour mieux connaître l'association et son travail.
- explorer le site Internet de [la Rue des lumières](#).
- voir Clément Alain et Thomas Gilles, *Atlas du Paris Souterrain. La doublure sombre de la ville lumière*, Paris, 2001.

Vous souhaitez visiter les carrières !

[Contactez-nous](#) pour nous commander l'ArkéOdysée [Sous les pavés, la ville](#).